

Donnez-nous les moyens de réaliser nos missions

Aujourd'hui les cadres de l'Éducation nationale sont mis en difficulté dans la mise œuvre les missions que le ministère leur assigne. La première cause de cette situation est d'ordre budgétaire.

Nous manquons des personnels nécessaires quelle que soit leur catégorie, qu'il s'agisse de postes statutaires, d'absences non remplacées, de temps partiels non compensés. Nous accueillons les élèves dans des conditions matérielles dégradées. Mais me direz-vous, le budget de l'Éducation nationale ne cesse d'augmenter. Il pèse lourdement sur le budget de l'État, pour des résultats médiocres, selon les évaluations nationales et internationales.

Mais qu'en est-il des moyens réellement investis dans le fonctionnement de l'École ?

C'est là qu'intervient le trompe l'œil de l'augmentation du budget. Et c'est donc là qu'il faut compter les euros et faire preuve d'esprit critique sur les discours ministériels sur la priorité donnée à l'École, qualifiée dans un élan lyrique de « mère des batailles ».

D'aucuns présenteront le budget global, qui tient compte des pensions.

Sur un total de 89,6 milliards d'euros pour 2026, plus de 25 sont consacrés au paiement des pensions. Pour une raison démographique toute simple, la part des pensionnés augmente par rapport à celle des actifs. De 2024 à 2026, cette part passe de 26% à 28% du budget total.

Pour mesurer les moyens mis dans l'École, il faut donc calculer hors pension.

Mais ce n'est pas tout : un autre écran de fumée permet un autre numéro de bonimenteur.

Le budget nominal de la mission enseignement scolaire voté au Projet de Loi de Finances a augmenté de 28% entre 2017 et 2026. Derrière cette apparente augmentation des moyens alloués à l'Éducation nationale, un examen attentif des charges qui pèsent sur le budget montre qu'un certain nombre de dépenses ne sont aucunement transformées en moyens dans les classes :

Et Il faut commencer par retrancher :

Le Glissement Vieillesse Technicité (GVT) : indicateur qui mesure l'augmentation mécanique des salaires du fait des changements d'échelons. En raison de la pyramide des âges, le poids du GVT augmente, en dépit du remplacement des partants en retraite par de nouvelles générations, qui a un effet inverse.

L'inflation : elle a augmenté d'environ 20 points depuis 2017.

Une fois pris en compte le GVT et l'inflation, on obtient le budget en euros constants et donc les marges de manœuvre véritables pour conduire la politique d'éducation.

Dans ce cadre, on ne peut que constater la baisse des moyens pour les années, 2022, 2023 et 2026.

C'est dans ce contexte que le Projet de Loi de Finances présenté mais non encore voté pour 2027 fait apparaître une augmentation de 800 millions d'euros. C'est sur cette donnée que notre ministre s'appuie pour prouver que les moyens augmentent.

Attention, c'est l'hypothèse haute, car déjà des voix se font entendre qui remettent en cause cette somme...

Mesdames et Messieurs, trouverez-vous sous quel chapeau posé ici se trouve le véritable budget pour l'École ?

Prenons l'hypothèse optimiste : + 800 millions

- ✂ moins 400 millions de GVT
- ✂ moins 1,1 milliards d'inflation
- ✂ moins 150 millions pour la complémentaire santé

Ce n'est donc pas une augmentation du budget de 800 millions, mais bien une baisse des moyens réels de 850 à 900 millions.

Mais me direz-vous, la situation budgétaire de la France est grave. Il faut bien faire des efforts !

Ça tombe bien, le syndicat IDFO a quelques d'idées pour faire des économies :

Pour commencer arrêter la succession des réformes non pensées et qui émergent à chaque fait divers, l'empilement des dispositifs et des injonctions contradictoires ou irréalisables, la suppression de l'évaluationnisme aiguë, appliquée à tout le monde sauf aux ministres et à leurs collaborateurs, la suppression des organismes coûteux et inutiles comme le Conseil d'Évaluation de l'École et le Conseil Supérieur des Programmes.

Ça coûte encore trop cher ? Alors que nos gouvernants reconnaissent que l'École, qui ressemble de plus en plus à un navire en train de couler, n'est pas leur priorité.